

Eumène a fait mention dans le panégyrique de Constantin. Un fonctionnaire, appelé *Præfectus classis Araricæ Cabilloduno*, était fixé à Chalon. Cette cité fut une des premières que les Burgundes soumirent à leur obéissance. Elle devint la capitale des rois de Burgundie, qui y tenaient leur cour et y faisaient battre monnaie. Le monétaire de Chalon est très-important.

Chalon a eu des comtes et des vicomtes. Son premier évêque (IV^e siècle), dont on connaisse le nom, fut Donatien, et son dernier pontife, Jean-Baptiste du Chilleau. Donatien assista à un concile de Cologne et de Sardique. Douze conciles ont siégé dans cette ville. Son église, réduite aujourd'hui à deux paroisses et à plusieurs chapelles, fut, comme celle de Mâcon, réunie au diocèse d'Autun par suite du Concordat de 1801 et de la Bulle *Paternæ caritatis*. Le siège épiscopal de Chalon avait été relevé par ordonnance royale en 1818. Cette ordonnance a été rapportée, au grand et légitime regret de la population chalonnaise.

Il y a cela de commun entre Chalon et Mâcon, c'est que l'une et l'autre de ces villes eurent une cathédrale consacrée à Saint-Vincent, une célèbre abbaye de Saint-Pierre détruite; dont elles ont conservé l'invocation dans une de leurs paroisses actuelles, un bourg sururbain de Saint-Laurent, séparé d'elles par la Saône et leur pont jeté sur cette rivière.

Les armes chalonnaises, qui ont varié, sont aujourd'hui d'azur à trois annelets d'or, soutenu d'une champagne cousue de gueules chargée de la décoration de la Légion-d'Honneur, couleurs naturelles. Le décret impérial du 22 mai, cité à propos de Tournus, lui accorda cette distinction, en récompense de la belle conduite tenue par les Chalonnais, pendant la campagne de 1814. (Voir, dans la *Revue du Lyonnais*, Chalon, *histoire et tableau*, par l'auteur de ce travail).